

Intervention d'Arnaud de Belenet, Président d'EpaFrance
Vœux des Etablissements publics d'aménagement de Marne-la-Vallée – 22 janvier 2008

A quoi sert donc le président du Conseil d'administration d'EPAFrance ? Monsieur le Délégué interministériel, Monsieur le Préfet, mesdames messieurs les Parlementaires, Conseillers régionaux, Conseillers généraux, chers collègues, mesdames, messieurs les dirigeants et salariés de l'établissement et du développeur Disney Imagineering, mesdames messieurs, chers amis, mon cher Denis Gayaudon,

Je te remercie, Denis, d'avoir suggéré à nos collègues Maires que je te succède dans cette fonction aussi sportive qu'enthousiasmante.

Avant de l'accepter, je m'étais posé cette question : A quoi sert donc le président du Conseil d'administration d'EPAFrance ?

- à présider le Conseil, lieu d'échange entre Etat et collectivités.
- à défendre l'intérêt général comme ses convictions,
- à faire partager une ambition réfléchie pour le territoire,
- à faire entendre qu'il est indispensable, pour assurer le succès de l'OIN, d'associer à l'élaboration des projets ceux qui y habitent comme leurs représentants.
- à stimuler chacun pour que chaque responsabilité soit assumée.

Bien évidemment relever le formidable challenge qu'est le Val d'Europe, élément de rayonnement de la région capitale, ne saurait être le travail d'un seul homme. C'est l'affaire de tous. De chacun.

C'est ensemble que nous surmonterons utilement les défis que 2009 pose.

Imaginons que nous puissions tous dire dans quelques années au même endroit:

- Nous avons ensemble, collectivités, EPAF, Etat, Disney, réenclenché la mécanique vertueuse de la ville nouvelle.
En 2009, nous étions à la croisée des chemins. Une nouvelle donne était nécessaire. Elle a été convenue.
- Nous avons une ambition commune pour le Val d'Europe, le PIG en découle, la convention nouvelle l'organise. Nous la mettrons en œuvre sereinement parce que la population et les élus ont été associés à leur élaboration. Parce que les valeuropéens savent que les institutions s'investissent dans le règlement de leurs préoccupations quotidiennes et font ainsi confiance aux décideurs (qu'il s'agisse de nuisances olfactives, de transports en commun, de parking près du RER, du contournement au contournement du péage de Coutevroult, d'emploi proche du domicile...)

Imaginons que nous puissions dire dans quelques années:

- Avec cette ambition, Disney sait pouvoir compter sur les parties publiques et conforte sa place de 1^{ère} destination touristique européenne, envisage sereinement ses développements avec l'offre novatrice qu'est Village nature, une réserve foncière certaine sur le poisson.

Notre territoire avec 16 millions de touristes européens reste durablement compétitif face à la concurrence internationale et représente l'accès principal au patrimoine français. L'Etat ne s'y est pas trompé. Il y a installé les réserves de 10 Musées franciliens en intégrant les dimensions muséales et universitaires.

Imaginons que nous puissions dire dans quelques années:

- Avec ce projet, la diversification économique n'est plus une inquiétude mais une réalité. La commercialisation des zones d'activités est plus rapide, plus simple avec des produits diversifiés. Une stratégie de développement, loin de la simple saisine d'opportunités, permet d'attirer des grands comptes internationaux grâce aux démarches auprès de décideurs étrangers qui, l'ignorant, n'ont pas à surmonter la fracture culturelle entre est et ouest francilien mais voient Val d'Europe comme une partie de Paris, riche d'atouts, accessible de Roissy et de toute l'Europe en TGV.
- Un tissu riche de petites entreprises s'est vu proposer des produits adaptés.

Le centre des Congrès piloté par une SEM a trouvé sa juste place près de la gare TGV dans un immeuble de bureaux dans un quartier où le gisement tertiaire potentiel a pu être exploité intensément, à moins que nous ayons analysé que situé au sud du territoire, il emporterait une dynamique économique complémentaire crédible.

- Les collectivités ont pu envisager dans ce contexte accueillir une population nouvelle et financer les services dans le cadre d'une corrélation activité-logement encadrée par une procédure de stop and go.

Imaginons que nous puissions dire dans quelques années:

- Rassuré par les engagements de l'Etat et des perspectives équilibrées, le Val d'Europe a pu rebattre les cartes et définir une ambition partagée car ses membres ont courageusement et préalablement :
 - Assumé la transition de 5 clochers vers une agglomération, en ayant anticipé l'histoire, fixé un calendrier à la construction de l'inéluctable commune unique, (qui n'interdit pas le polycentrisme et l'identité de ses composantes)
 - organisé la répartition des compétences respectives, péréqué la fiscalité pour faire prévaloir l'intérêt du territoire en toutes décisions à commencer par les choix urbanistiques. Cette approche territoriale a permis de recréer une continuité urbaine, par exemple entre Serris et Bailly, compensée par un développement économique densifié autour du TGV et diversifié sur la frange autoroutière sud.
- L'ambition collective a effacé les petits litiges. Fort de ces arbitrages, Val d'Europe a élaboré son projet d'agglomération qui, allant au-delà d'un simple SCOT, définit les politiques, pense et organise la vie sur son territoire autour d'un centre redimensionné où s'épanouissent vie culturelle et de loisirs comme les commerces de proximité aux loyers modérés sans oublier de favoriser des parcours résidentiels complets.

L'ambition définie sera, je l'espère, de constituer un territoire structurant pour la Seine-et-Marne et la région. Nous en avons le potentiel. Nous en avons le devoir.

Je rejoins le point de vue d'Olivier Bourjot, mon collègue Maire de Chessy : un tel projet induit un nombre d'habitants en adéquation avec l'ambition.

Je suggère une proposition de convention-cadre avec les partenaires sur la base du travail du Val d'Europe avant l'élaboration du PIG.

Imaginons que nous puissions dire un jour :

- Espaces naturels, verts ou agricoles, ont pu trouver leur place et leur utilité autour du patrimoine valorisé (Romainvillersois ou Cupréciens) comme à Jossigny.

N'est-ce pas M. le Président de Marne et Gondoire, cher Michel, si je me permets d'évoquer Jossigny, c'est en espérant que l'on puisse dire ici un jour prochain:

- Ce projet valeuropéen a du sens et la bonne échelle, car il s'est construit en partenariat avec les voisins à commencer par Marne-et-Gondoire et Montévrain.

Je suggère aux Présidents des intercommunalités et Maires concernés une entente informelle pour définir quelques objectifs partagés. L'intégration du dispositif Grand Paris pourrait constituer une première démarche commune.

Imaginons qu'un jour nous disions ensemble :

- La lettre de mission du négociateur a pu faire l'objet d'un avis des parties publiques locales.
- Un accord de l'ensemble des parties publiques locales au sein d'EPA a facilité la signature par l'Etat d'une convention équilibrée et ambitieuse avec Disney, véritable nouvelle donne.
- Les parties publiques locales ont retrouvé grâce à cette convention le moyen de financer les équipements que la nation ne peut plus que partiellement assurer.
- Grand Paris, écoquartiers, écocités et autres appels à contrats, ont intégré un cadre conventionnel global proposé par les collectivités et convenu au sein d'EPA
- Des étudiants en sciences humaines sont accueillis à l'université d'Etat du Val d'Europe, territoire desservi par un réseau de transport performant.

Imaginons que nous disions ensemble un jour :

- La région n'a pu dans ce contexte se cacher derrière le dogme du « pas plus de ¾ d'heure par trajet lycéen » pour ne pas prévoir le 2nd lycée du Val d'Europe que l'on savait déjà inéluctable en 2008 comme en 2009.

Voilà ce que, je l'espère, nous pourrons dire dans quelques années.

En 2009, les conditions peuvent être réunies pour que cet espoir soit réalité. Comme je le disais aux Romainvillersois, différemment. Nous le devons à ce territoire qui le mérite. Je nous souhaite - Etat, EPA, Collectivité, Disney, chacun face à ses responsabilités - d'y parvenir.